



## Académie des sciences d'outre-mer

### ORDRE DU JOUR DE LA SÉANCE DU 5 MARS 2021

(Les séances, sauf exceptions, ont lieu à **14 heures**, 15 rue La Pérouse – 75116 Paris)

(séance en présence d'un auditoire limité, accessible en visioconférence et sous réserve des nouvelles dispositions sanitaires en vigueur)

« Sur la route du centenaire »

Président de la séance : M. Marc AICARDI de SAINT-PAUL

Début de séance : 14 heures

\* Procès-verbal de la séance du 5 février 2021, lu par Pierre GÉNY

\* Communications sur le thème

« Zoonoses et pandémies : constat et perspectives »

\* « La pandémie et les zoonoses qui nous attendent en ce début d'année »  
par **Bernard VALLAT**, 4<sup>e</sup> section

\* « La Covid 19 en Afrique subsaharienne, différences et perspectives »  
par le **Pr Pierre MARTY**, CHU de Nice,  
qui sera présenté par **Marc AICARDI de SAINT-PAUL**

\* Installation

\* Installation, par **Jean-Claude LESOURD**, de **Stéphane RICHEMOND** en qualité de membre titulaire en 5<sup>e</sup> section au siège de **Philippe Laburthe-Tolra** dont il fera l'éloge

\*\*\*

### Résumé de la communication de Bernard VALLAT, sur le thème « La pandémie et les Zoonoses qui nous attendent en ce début d'année »

Environ deux tiers des maladies humaines microbiennes et parasitaires répertoriées sont d'origine animale.

Parmi les nouvelles maladies humaines qui apparaissent chaque année (entre 5 et 10 en moyenne), les trois quarts sont aussi d'origine animale.

Ces maladies dites émergentes (telle que la Covid) sont d'autant plus redoutables que le système de protection immunitaire de l'homme n'a pas été préparé à se défendre du fait de l'absence d'acquisitions génétiques historiques de résistance, ou de contacts antérieurs avec ces pathogènes.

Afin de prévenir et de contrôler ces risques aggravés par la mondialisation des mouvements de personnes et

15 rue La Pérouse 75116 Paris ☎ 01 47 20 87 93 📠 01 47 20 89 72

✉ redacchef@academiedoutremer.fr



## Académie des sciences d'outre-mer

de biens, sans précédent dans l'histoire de l'humanité, la surveillance du microbisme de la faune sauvage jugée à risque est à développer dans tous les pays du monde sur la base des probabilités de franchissement de la barrière d'espèce.

En matière de stratégies épidémiologiques les maîtres mots sont alerte précoce et réponse rapide. En effet, le coût du contrôle d'une pandémie potentielle devient exponentiel lorsque le phénomène n'est pas maîtrisé à sa source dès les premiers cas détectés.

Ces sciences de la prévention et du contrôle des zoonoses échappent à la dichotomie classique des médecines humaine et animale. De ce fait, un nouveau concept est né : « une seule santé » (one health), avec la nécessaire alliance des usagers de la nature et de la faune sauvage (chasseurs, pêcheurs, rangers), de l'animal en général (vétérinaires) et de toutes les spécialités appropriées en médecine humaine (immunologie, épidémiologie, vaccinologie...).

En l'absence d'une telle évolution, qui doit être confortée par les organisations mondiales (OMS, OIE) et régionales (UE, UA, ASEAN...) la pandémie du type Covid fera des émules.

Il convient aussi, pour éviter de brouiller les messages de faire le tri parmi les polémiques stériles complotistes accusant pêle-mêle la création de virus par l'homme ou l'élevage dit industriel.

\*\*\*

### Biographie et résumé de la communication du professeur Pierre Marty sur le thème « La Covid-19 en Afrique Subsaharienne : différences et perspectives »

#### Biographie

Le Professeur Pierre Marty, 67 ans est médecin et docteur en biologie humaine, spécialiste en Parasitologie-Mycologie et en Médecine Tropicale. Professeur des Universités-Praticien Hospitalier, il exerce ses activités d'enseignement, de recherche et de soins à la Faculté de Médecine de l'Université Côte d'Azur et au Centre hospitalier universitaire de Nice. Vice-doyen de la Faculté de Médecine de Nice pour les Relations internationales, il a effectué de nombreuses missions à l'étranger et en particulier en Afrique subsaharienne où il a aussi exercé la médecine. Il est l'auteur de plus de 200 publications scientifiques originales.

#### Résumé

« La Covid-19 en Afrique Subsaharienne : différences et perspectives »

De nombreuses prévisions alarmistes pour l'Afrique circulaient au début de l'épidémie de Covid-19. On constate aujourd'hui que c'est le continent le plus épargné en particulier pour la partie subsaharienne à l'exception de l'Afrique du Sud. Le continent africain d'un milliard deux cent millions d'habitants déplore après un an d'épidémie moins de morts du Covid-19 qu'un pays de 67 millions d'habitants comme la France. Il y a un an, dès le début de l'épidémie, les autorités politiques africaines ont, contre toute attente, rapidement répondu en fermant leurs frontières aux voyageurs en provenance de Chine et en proposant très tôt des systèmes de prévention simples comme le port d'un masque en tissu. En plus, avec les récentes épidémies d'Ébola, des réflexes sanitaires avaient été pris par les populations. Par ailleurs, d'autres explications comme celle du climat avec la chaleur défavorable au virus ou la jeunesse de la population et les modes de vie différents ont été rapportés comme facteurs protecteurs sans toujours être démontrés.

Rosenthal P.J et al. COVID-19 : Shining the Light on Africa, American Journal of Tropical Medicine and Hygiene, 2020, 102 (6), 1145-1148.

\*\*\*

Marc AICARDI de SAINT-PAUL  
Président

Pierre GÉNY  
Secrétaire perpétuel

15 rue La Pérouse 75116 Paris ☎ 01 47 20 87 93 📠 01 47 20 89 72

✉ redacchef@academiedoutremer.fr